

## Les Evêques du Canada

AU CARDINAL VAUGHAN.

TOUS LES EVEQUES DEMANDENT LA SUPPRESSION DU FAMEUX SERMENT ROYAL.

On vient de livrer à la publicité la lettre suivante :

A son Eminence Illme et Revme.

Le Cardinal H. Vaughan, Archevêque de Westminster, Eminentissime Seigneur,

Après avoir pris connaissance de la lettre circulaire récemment adressée par Votre Eminence à son clergé touchant la déclaration et le serment qu'une législation inique met encore dans la bouche du Roi d'Angleterre lors de son accession au trône, les Archevêques et Evêques de la Puissance du Canada sont heureux d'offrir à Votre Eminence, avec leurs félicitations empreintes, l'expression unanime de leur pleine et entière adhésion à cette énergique protestation.

Ce reste d'intolérance religieuse pèse trop lourdement sur la conscience catholique pour que tous ces des loyaux sujets de Sa Majesté Britannique, qui ont le bonheur d'appartenir à l'Eglise Romaine, n'en ressentent pas vivement l'injure et ne se croient pas justifiées de chercher par tous les moyens légitimes à faire disparaître pour jamais une aussi indigne déclaration.

Grand nombre de protestants eux-mêmes, animés d'un esprit de justice, qui nous réjoit et qui les honore, pensent que le temps est venu d'effacer des Statuts de l'Empire ce souvenir néfaste de discordes et de haines ; ils jugent l'heure opportune pour donner aux douze millions de catholiques, sur lesquels règne Sa Majesté Edouard VII, ce gage précieux et depuis longtemps désiré de paix et de liberté religieuse. C'est ainsi qu'il y a quelques jours nos hommes politiques canadiens, réunis en session parlementaire à Ottawa, demandaient, sans distinction de croyances ou de partis et par un vote à peu près unanime, l'abrogation de la loi dont nous réclamons nous-mêmes si instamment la disparition, et en cela, nous le savons, ils ne faisaient que refléter le sentiment général du pays.

En faisant la présente démarche, Eminence, et en portant pour ainsi dire, par votre entremise, jusqu'au pied du trône d'Angleterre, l'expression respectueuse de nos légitimes griefs, nous n'avons nullement la pensée de soulever une controverse religieuse qui puisse altérer la paix de l'Empire. C'est, au contraire, l'amour même de cette paix, d'une paix solide et durable, d'une paix fondée sur la justice qui inspire nos réclamations.

Cette justice tardive, l'Angleterre, Eminence, nous la doit.

Elle la doit à une religion dont les apôtres convrent le monde et qui a pour Chef et Pontife Léon XIII, c'est à dire, de l'aveu même de nos frères séparés, l'un des esprits les plus élevés, les plus nobles, les plus clairvoyants, les plus ouverts aux grandes œuvres sociales, les plus sagement progressifs que l'humanité ait encore produits. Elle la doit aux catholiques de plus en plus nombreux, répandus sur toute la surface de l'Empire, qui n'ont jamais mar-

tour que cette Couronne elle-même, dans la personne du Souverain, respecte leurs croyances les plus vénérées et les plus chères

Elle la doit aux hommes illustres qui, par une série de sages mesures, ont modifié son Droit public, et qui n'ont pas eu faire acte de perturbateurs de l'ordre et de mauvais citoyens en décrétant pour les haut-fonctionnaires de l'Etat, l'abolition d'une déclaration qu'on considérait comme souverainement injuste et vexatoire—déclaration que, malgré tout, le Souverain est encore obligé de taire.

Elle la doit enfin à son titre de nation chrétienne et généreuse, de puissance civilisatrice où fleurissent la liberté, l'équité, la tolérance, où les préjugés vieillis ont fait place au respect du droit, où la conscience rassurée conserve intacte son inviolabilité sous l'égide même des lois.

C'est donc, Eminence, l'intérêt bien compris de l'Angleterre, le souci de son nom et de sa gloire, en même temps que le zèle des choses de Dieu qui nous poussent à réclamer ce que tant de voix émuës sollicitent de son gouvernement, et, nous osons croire que le règne d'Edouard VII verra, dès son début, s'opérer une réforme dans la rédaction de son serment d'accession au trône, réforme qui contribuerait si puissamment à cimenter l'union, comme aussi à augmenter dans le cœur des catholiques la reconnaissance que ces derniers n'ont jamais manqué de témoigner en pareilles circonstances.

Nous prions tous ensemble pour que Celui qui tient en sa main le cœur des princes, daigne, dans son infinie sagesse et par l'action de sa toute-puissance, modifier les vœux des hommes, et amener au plus tôt la réalisation d'un vœu qui monte ardent vers le ciel de toutes parties du territoire britannique.

De Votre Eminence, Les humbles et dévoués serviteurs.

Cornelius O'Brien, Archevêque d'Halifax.

J. Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Louis Nazaire Bégin, Archevêque de Québec.

Adélard Langevin, O. M. I., Archevêque de St-Boniface.

Paul Bruchési, Archevêque de Montréal.

Charles-Hughes Gauthier, Archevêque de Kingston.

Denis O'Connor, Archevêque de Toronto.

Vital Grandin, O. M. I., Evêque de St-Albert.

James Rogers, Evêque de Chatham.

John Cameron, Evêque d'Antigonish.

Louis Zéphirin Moreau, Evêque de Saint-Hyacinthe.

Narisse Zéphirin Lorrain, Evêque de Pembroke.

Elphège Gravel, Evêque de Nicolet.

Thomas Joseph Dowling, Evêque de Hamilton.

Richard-Alphonse O'Connor, Evêque de Peterborough.

André-Albert Blais, Evêque de Rimouski.

James-Charles McDonald, Evêque de Charlottetown.

Alexandre MacDonell, Evêque d'Alexandria.

Michel Thomas Lubrecque, Evêque de Chicoutimi.

Joseph-Médard Emond, Evêque de Valleyfield.

Paul Larocque, Evêque de Sherbrooke.

Augustin Dontenville, Evêque de New-Westminster.

F. Patrick Mc... Evêque

François-Xavier Cloutier, Evêque de Trois-Rivières.

Timothy Casey, Evêque de St-Jean.

Emile Girouard, Evêque d'Ibora, Vicaire Apostolique d'Atabaska—McKenzie.

Albert Pascal, Evêque de Mosynopolis, Vicaire Apostolique de la Saskatchewan.

Maxime Decelles, Evêque de Drnzipara, Coadjuteur de Saint-Hyacinthe.

Emile Joseph Legal, Evêque de Pogle, Coadjuteur de Saint-Albert.

Joseph Herman Brunault, Evêque de Tabna, Coadjuteur de Nicolet.

Thomas-F. Barry, Evêque de Thugga, Coadjuteur de Chatham.

## Correspondance

M. le Rédacteur

Quelle est l'origine de la langue française ? Nous lisons dans l'histoire Ancienne par Rollin une hypothèse, fabuleuse sans doute, que les Assyriens, étant un peuple plein de vanité, tentèrent, durant le règne de Nimrod, de bâtir un temple dont le sommet duquel s'élèverait jus qu'aux nues. Dieu, jetant un regard sur un tel ouvrage, le fit cesser par la confusion des langues. Serait-ce à cette époque que le langage français a pris naissance ? C'est vrai, ce langage, comme tout autre, a subi dans le cours des temps, de notables modifications qui le rend ce qu'il est aujourd'hui. Dieu créa Adam, et lui donna le don de pouvoir exprimer ses pensées en paroles. Jusqu'à quelle époque les descendants d'Adam parlèrent-ils le langage que parlait leur père ?

Peu importe que nous le sachions ou non ; cela ne nous empêche pas néanmoins d'aimer d'avantage notre langue. C'était le langage aimé de nos pères, ce langage qu'ils ont apporté de la noble France, et pour lequel ils auraient fièrement et glorieusement donné jusqu'à la dernière goutte de leur sang. Ils n'hésitaient pas à braver les obstacles les plus redoutables pour la propagation de ce qui leur était le plus cher. Restons fidèles aux traditions de nos pères. Imitons-les, et tâchons de faire les plus grandes démarches possibles pour faire propager la langue française que nous avons conservée avec un soin jaloux. Nous sommes entourés par d'autres nationalistes qui se feraient un plaisir de faire à jamais disparaître jusqu'au dernier vestige cette belle langue ; mais préparons nos boucliers et nos épées et allons à leur rencontre sur leur propre terrain, et montrons par nos exemples que nous combattons pour notre cause, coûte que coûte. Nous sommes accusés d'avoir des sentiments de déloyauté dans nos cœurs. Accusations fausses et malicieuses. Trois de nos acadiens de l'île n'ont pas hésité à laisser leurs foyers paternels pour aller affronter les fatigues et les horreurs de la guerre, de combattre, de verser leur sang, et de laisser leurs os sur les plaines de l'Afrique, pour maintenir la renommée de la puissante Albion. Cette image de loyauté chez les français de la puissance du Canada est peinte en couleurs toutes aussi brillantes et aussi éclatantes que chez les autres nationalités. Quoique nos pères aient été maltraités d'une manière cruelle en 1755 et en 1758, lorsqu'ils furent brutalement chassés de leurs pays, nous, leurs descendants restons loyaux. Ce traitement inique des Anglais restera chez eux une souillure à jamais ineffaçable. Mais nous pouvons pardonner le passé, et rester loyaux. Nous savons que notre emblème national est le castor et la feuille d'érable. Que le souvenir de ce emblème nous donne des sentiments nobles et élevés, des résolutions de faire du Canada un pays fort qui dès aujourd'hui montre un si brillant et glorieux avenir. Mais n'oublions pas que notre premier devoir est de faire aimer à la jeune généra-

tion le langage que nous avons hérité de nos pères. Nous devons faire de nouvelles démarches sur l'enseignement. D'abord, on ne devrait pas forcer à coup de férule, les élèves d'apprendre par cœur les règles de grammaire, toujours si ennuyeuses et détestables chez les commençants, mais de les leur expliquer d'une manière simple et précise afin qu'ils récoltent le fruit des explications données. Qu'un bûcheron prenne sa hache et frappe avec la tête de cet instrument sur un arbre, va-t-il faire du progrès ? Certainement

non ; mais qu'il prenne le tranchant et ses superbes vétérans de la forêt seront abattus à ses pieds sans difficultés. De même avec l'enseignement. Prenons de bonnes méthodes et nos efforts seront couronnés de succès. O mânes de nos pères que vous seriez contents d'apprendre que l'enseignement de la langue française est exécuté d'une manière honorable, et que nous faisons tous les efforts possibles pour conserver ce précieux héritage que vous nous avez légué.

AMICUS

8 Avril 1901

# WHAT \$25.00 WILL DO..

Have you ever thought when you are paying \$25 for a suit made by the tailor, have you ever thought what you might be able to do with that \$25 in our great clothing room? If you haven't its time you did. Let us help you. First, you can get a Fit reform or Royal Brand perfect fitting suit at \$10, then a light short, natty overcoat for fall and spring at \$10, a 2 1/2 oz. hat, the best in the world for the money, at \$2; a best \$1 white shirt in Canada for \$1, a splendid suit summer underwear 1 dollar, a tie 50c, a collar 20c, cuffs 30c. All these complete for the price of a suit of tailor made clothes.

FOR \$10.00

A short, natty top coat of English whip cord, plain vicuna cloth, or cheviot, just the right style and color for you. If they don't fit don't take them.

FOR \$10.00

We've a perfect suit of dark tweed, splendid linings, silk stitched, cut in the best style and guaranteed to wear and hold its shape

FOR 3.00

A nice fitting white shirt, an elegant tie, the latest in collars and a pair of cuffs. All these except the tie are four ply pure linen, and the tie is pure silk or satin as you like it.

FOR 2.00

An A 1 Christy hard or soft hat, weighs just 2 1/2 ozs, as much comfort as possible to put into a hat, and the color is absolutely fast. More styles to choose from than you'd think.

Now with all this genuine goodness staring you in the face will you be foolish enough to spend your twenty five dollars in a tailor made suit not a bit better fitting than our 10 dollars kind that will wear till you're satisfied. If you do will you kindly step into our store and tell us why? Because we could not understand it else.

## PROWSE BROS.

The wonderful Cheap Men.

THE MODERN

FOUNDRY AND

MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I.

## TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices. Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON